

DENOMINATION ECOLE EMILE STORCK

A l'origine, les cinq écoles élémentaires de Guebwiller étaient découpées en secteurs géographiques discriminatifs. Jusqu'en 1970, la future école « Emile Storck » scolarisait exclusivement les garçons du secteur du haut de la ville et se dénommait par conséquent « école des garçons de la ville haute », les filles étant scolarisées dans l'école des filles de la ville haute (la future « école Freyhof »)

Au début des années 1970, la mixité fut introduite dans les écoles, les secteurs étant redécoupés. Le terme « école de garçons de la ville haute » devenait inapproprié.

En 1972, la municipalité de Guebwiller, dirigée par M. Joseph Storck, alors maire de 1971 à 1973, fit le projet de débaptiser toutes les écoles et consulta leurs conseils de maîtres.

Pour celle qui allait devenir l'école Emile Storck, la municipalité proposa le nom de « école abbé Braun », parce que l'abbé Braun avait demeuré dans le presbytère Saint Léger jouxtant l'école Storck.

Le conseil des maîtres de « l'école des garçons de la ville haute », sous la direction de M. Raymond Bingert, contesta cette proposition, non par laïcisme outrancier, mais estima que, du fait qu'il existait une « rue Abbé Braun », plus proche géographiquement de l'école des filles (future « école Freyhof »), cette doublure éventuelle pourrait engendrer des confusions.

Deux noms furent alors proposés au vote du conseil des maîtres :

- Marc Winterhalter proposa celui de « Brigitte Schick », une icône médiévale de Guebwiller, connue pour avoir repoussé les Armagnacs le 14 février 1445 (le jour de la Saint Valentin) du haut des remparts situés dans la rue du canal derrière l'école.

- Maurice Emmenecker proposa le nom d'Emile Storck en souvenir du poète – dramaturge, qui y enseigna, en 1928 et 1929, et devint le plus célèbre des instituteurs qui se sont succédé dans cette école au fil des âges.

La suggestion « Emile Storck » obtint l'adhésion des collègues et fut soumise à la municipalité. Celle-ci la vota, à l'exception du maire Joseph Storck, qui s'abstint, vu la parenté avec son frère Emile.

Maurice Emmenecker